

"EN DIRECT"
N° 5 - Mai 1989

Chers Amis,

Les troisièmes Rencontres Européennes de Lyon sont donc terminées, sniff ! Spielberg ne croyait pas si bien dire en sous-titrant son film "Nous ne sommes pas seuls", puisqu'il nous faut remercier tous ceux d'entre vous qui nous prêtèrent main forte. Notre équipe, bien qu'encore trop resreinte, fut d'une particulière efficacité. Comme vous avez pu peut-être le constater, un certain nombre d'enseignements sont à tirer de cette expérience. D'abord, quatre pages de doléances ont été transmises au centre de séjour. Nous attendons la facture. Pour ne parler que de l'aspect négatif (le seul susceptible de nous faire progresser), il apparaît nécessaire de trouver un lieu d'accueil plus... accueillant. Nous avons des propositions pour Lyon, la Côte-d'Azur et l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile à Toulouse. Nous allons tenter d'exploiter à priori la filière lyonnaise, pour d'évidentes raisons de commodité géographique, mais rien n'est exclu. En ce qui concerne l'organisation proprement dite, les dates limites seront étudiées au plus près et seront définitives (quelle que puisse être l'importance de l'interlocuteur). Il apparaît également nécessaire d'encadrer la presse au sein d'un point presse ou d'une conférence de presse. Les repas semblant être une pomme de discorde importante, il est envisagé de les dissocier complètement ou partiellement des rencontres, de manière à permettre à ceux qu'il désirent de manger des sandwiches et aux autres, des repas gastronomiques aux heures et dans les lieux qu'ils souhaitent. Enfin, la participation devrait être augmentée sensiblement, de manière à nous permettre une plus grande souplesse dans l'organisation et de ne pas avoir à demander des "rallonges" inopinées. Cela permettrait notamment de changer de site, d'inviter des participants "indispensables", bref, d'être à l'abri de toute mauvaise surprise.

Pour conclure, il semble qu'il faille aller vers une plus grande participation de différentes disciplines scientifiques, puisqu'il semblerait que certains ufologues, notamment ceux d'outre-Atlantique, n'aient aucune idée de ce que peut être la méthodologie scientifique ou une certaine rigueur devant la presse.

Est-il nécessaire de préciser que ce ne sont, ci-dessus, que des propositions et que toute décision définitive sera prise collégialement. Aussi, nous aimerions votre avis à vous qui étiez sur place pour l'ensemble de ces questions. En espérant de ne pas avoir abusé de votre sympathique soutien...

■ L'association en vrac

La dépêche annonçant le sondage exclusif LINK/Ovni-présence a été publiée par les agences suisses et relayée par la presse dans ce pays. Nous vous tiendrons au courant des résultats au fur et à mesure de leur arrivée.

Au "Bloc-notes" de **Ciel, mon mardi !** (TF1 - 2 mai - 22h25) quelques mots sur les déclarations de François Bourbeau à Lyon.

Vous serez tenus au courant, ici-même, au fur et à mesure de leur publication, des articles de presse ayant trait aux Rencontres de Lyon.

■ A noter

* La page "OVNI" d'**OMNI** (avril 1989) est encore consacrée au "cover-up" puisqu'on apprend que Dan Gordon, directeur de l'information à la station de radio WYVE-AM, à Wytheville, Virginie, a écrit un livre intitulé **Don't look up** (Ne levez pas les yeux) dans lequel il recense plus de 3000 observations au-dessus de la Virginie. Pour la plupart de ces observations concernant des engins en forme d'aile volante, il ne pouvait s'agir, selon Gordon, que du nouveau bombardier furtif B2. Bien que ce dernier n'ait officiellement décollé pour la première fois le 22 nov. 1988, il serait responsable des observations antérieures. "A moins que quelqu'un n'ait 500 millions de dollars pour construire un appareil similaire - affirme Gordon - il n'existe aucune possibilité pour que cette aile volante soit autre chose". Cette situation fait dire à P. Gersten, avocat new-yorkais et chercheur, que les neuf disques observés par Kenneth Arnold le 24 juin 1947 pourraient bien avoir été neuf YB49, des appareils à réaction, non conventionnels, testés à partir de 1946. Un argument légitimé par la découverte d'une photo, prise dans les années quarante, représentant neuf de ces étranges avions sur une piste en Californie.

* La huitième "Conférence 89" organisée par le YUFOS, groupe britannique éditeur du magazine **Quest International** aura lieu à l'Osset Town Hall, Yorkshire, Grande-Bretagne, le 23 septembre 1989. Tous renseignements peuvent être obtenus auprès du YUFOS, 15, Pickard Court, Temple Newsam, Leeds LS15 9AY, Yorkshire, England.

■ Du côté du cinéma...

* J'ai épousé une extra-terrestre (sorti sur les écrans français le 26 avril)* **Millennium**, le nouveau film de Michael Anderson, nous parlera de voyageurs venus du futur pour sauver l'humanité (sortie aux USA)
* **Critters II** vient de sortir en vidéo * **La guerre des mondes** (The war of the worlds - The resurrection, 1988). Des E.T., jusque-là conservés dans du formol sont malencontreusement libérés et re-vivent (sortie en vidéo).

■ ...et de la TV

* Pubs durant le mois d'avril (toutes chaînes confondues). Pour **LU** d'abord avec un vilain petit ET goutant un biscuit, pour **V33** ensuite où une fusée décolle pour l'espace.

■ ...et de la TV (suite)

- * Samedi 8 avril dans **La Une est à vous** (TF1 - 13h50) **L'Age de Crystal**.
- * Jeudi 13 avril (Canal + 23h45) **Le grand rêve**. Où les machines se mettent à vivre après le passage d'une comète.
- * **Docteur Who** (TF1 - dimanche 23 avril - 6h34). Célèbre série culte britannique où le Dr Who (Dr fou ?) affronte ses ennemis de toujours, les Daleks, sorte de machines de Von Neuman démoniaques et destructeurs.
- * **Viva la vie** (M6 - 26 avril - 22h30). Indispensable et excellent.

■ Les ovnis dans tout ça ?

* L'aérodrome international de Bogota-Eldorado a été mis en état d'alerte le 1er avril (!) à la suite de son survol par un ovni. Des avions qui s'apprêtaient à atterrir furent détournés sur d'autres aéroports. L'un des opérateurs de la tour de contrôle d'Eldorado a indiqué que ses écrans radar avaient détecté la présence d'un objet étranger qui a disparu subitement après avoir survolé les installations aéroportuaires.

■ Revue de la presse spécialisée

(l'adresse de ces revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction).

- * UFO Brigantia (GB), n° 37, mars 1989.
- * UFO (I), n° 6, décembre 1988.
- * Italian UFO Reporter (I), n° 8, novembre 1988.
- * Les cahiers rationalistes (F), n° 440, avril 1989.
- * SVL Newsletter (B), n° 1, mars 1989.

■ N° spécial d'**Italian UFO Reporter** essentiellement consacré au papier présenté par nos amis italiens au congrès de Bruxelles ■ Dans **UFO**, un article intéressant sur des traces circulaires trouvées dans la région de Vérone - Une rencontre avec Jacques Vallée - un dossier passionnant sur les photos de RR3 en Italie, etc... ■ Le groupe belge SVL lance deux nouvelles publications aperiodiques. De bonne tenue, elles devraient s'insérer dans le créneau naguère occupé par UPIAR. Ces publications s'intituleront **SVL Newsletter** et **SVL Report** ■

FRFR

FRA0268 4 GG 0169 FRA /AFP-BB90

Sciences-Ovni

Le "Phénomène OVNI" aux troisièmes rencontres européennes de Lyon

PARIS 10 avr (AFP) - Les troisièmes rencontres européennes consacrées au "Phénomène OVNI" se dérouleront à Lyon les 29 et 30 avril et 1-er mai: en ayant pour objectif de faire mieux connaître les recherches "sérieuses" effectuées sur le sujet.

Créées en 1987, ces rencontres, qui ne seront pas ouvertes au public, doivent cette année permettre d'entendre plusieurs exposés: "les OVNIS au Chili": "enlèvements: les aspects physiques": "les trois premiers jours des soucoupes volantes": "les phénomènes astronomiques pouvant donner lieu à confusion": etc.

Parmi la centaine d'intervenants d'une dizaine de pays, figurent William Moore (ufologue américain) ayant enquêté sur un organisme gouvernemental secret "Majestic 12" qui pendant les années 50 aurait étudié des "crashes d'OVNIS", Jean-Claude Ribes, directeur de l'observatoire astronomique de Lyon et Jean-Bruno Renard, sociologue à l'université de Montebellier.

er/tma

AFP 101431 AVR 89

Télégrammes ● Hommes et femmes confondus, l'espérance de vie moyenne à la naissance est aujourd'hui de 73,7 ans dans les pays développés. ● La plupart des centrales nucléaires américaines ne sont toujours pas conformes aux normes de sécurité édictées après l'accident de Three Mile Island, il y a dix ans. ● Fier de l'énergie « propre et naturelle » qu'il véhicule, Gaz de France va lancer un prix Industrie et Environnement destiné à la presse. ● Les Troisièmes Rencontres européennes sur les ovnis auront lieu à Lyon le 1^{er} mai. Pourquoi pas le 1^{er} avril ?

Portrait d'un extraterrestre avec poids et taille

● « L'extraterrestre moyen, susceptible d'être rencontré au Québec, mesurerait 1,13 m et pèserait approximativement 24 kg », a déclaré le journaliste canadien François Bourbeau lors des troisièmes rencontres européennes consacrées au phénomène OVNI, qui se déroulent à Lyon du 29 avril au 1^{er} mai.

« Sa couleur serait gris souris, ses yeux jaunâtres et sa pupille comparable à celle d'un chat », a poursuivi le journaliste, qui en a profité pour donner des détails sur son « uniforme » : « Il serait vêtu de noir et porterait un crayon paralysant à la main. »

M. Bourbeau a déclaré avoir obtenu ce portrait-type à partir d'observations faites sur une dizaine d'années et de plusieurs centaines de témoignages recueillis dans la province du Québec. Le journaliste a même fait réaliser une maquette grandeur nature de cet « extraterrestre moyen ».

La centaine de chercheurs privés et

de scientifiques réunis à l'occasion de ces travaux, réservés exclusivement aux spécialistes et organisés sous l'égide de l'Association d'étude sur les soucoupes volantes (AESV), ont également pu entendre le chercheur américain William Moore évoquer le « crash » d'un OVNI en 1947, près de Roswell (Nouveau Mexique).

Chape de silence

Celui-ci aurait permis, selon M. Moore, la découverte de quatre corps d'humanoides. Mais la raison d'Etat aurait enveloppé cette affaire d'une chape de silence, a précisé le chercheur.

Ces journées ont aussi été l'occasion de rechercher des explications « rationnelles » à différents phénomènes observés dans le ciel. Patrick Chassagneux, ingénieur de la météorologie nationale, a ainsi donné les raisons de la formation dans le ciel de l'anneau de Bishop — du nom de celui qui le décrit le premier, lors de l'éruption du Kra-

katoa à Honolulu le 15 septembre 1883.

Ce jour-là, a précisé l'ingénieur, il se forma dans le ciel une couronne due non pas à la diffraction de la lumière à travers les gouttes d'eau, mais à la diffraction de la lumière traversant un nuage de poussière.

« Le public, a souligné M. Chassagneux, est souvent étonné par ces « lumières » dans le ciel et cherche fréquemment une explication extraordinaire alors que dans de nombreux cas, il s'agit d'un phénomène naturel. »

« Il y a une vingtaine d'années, a remarqué pour sa part Jean-Claude Ribes, directeur de l'Observatoire astronomique de Lyon, on assistait à l'opposition stérile de « croyants » convaincus de l'existence de « rencontres du troisième type » et de « rationalistes » voulant à tout prix, et même avec des arguments faux, prouver que ces rencontres étaient impossibles. Le climat est devenu beaucoup moins passionnel sur ce sujet et on doit s'en féliciter ».

16

LE QUOTIDIEN DE PARIS - N° 2 940 - MERCREDI 3 MAI 1989

Les troisièmes Rencontres Européennes de Lyon consacrées au phénomène ovni se dérouleront les 29 et 30 avril et 1^{er} mai

Un grand diaporama ouvert au public

Les Rencontres européennes de Lyon sont nées il y a deux ans du constat qu'il n'existait aucune manifestation permettant une réflexion sérieuse et objective sur le phénomène ovni. Malgré l'évolution rapide de techniques empruntées à la psychologie, la sociologie, l'informatique, les chercheurs ne pouvaient partager le fruit de leur travail. A cause de la complexité du phénomène, il apparaissait aussi nécessaire d'associer d'autres spécialistes, comme des astronomes, des météorologues, des sociologues, etc.

Ces rencontres s'adressent à tous ceux qui veulent s'informer ou débattre du phénomène. Pour le grand public, il est proposé un grand diaporama ouvert à tous, qui aura lieu le dimanche 30 avril à 17 heures au Centre international de séjour de Lyon, 46 rue du Commandant Pégoud, où de nombreux spécialistes internationaux seront présents.

LYON MATIN

Société anonyme

Capital : 250 000 F - Durée : 99 ans à compter du 7 juillet 1980

Siège social : 14, rue de la Charité, LYON (2^e)

Principaux actionnaires : DAUPHINE LIBRE, François GAILLARD, Jean CUBURU

Président du conseil d'administration et directeur de la publication : Bernard SAUGEY

Directeur : Jean-Jacques GABUT

Rédacteur en chef : Jean-Pierre GUILLOT

Adresse postale : B.P. N° 2328 - 69216 Lyon Cédex 02 - Tél. 78.92.83.00

Publicité : PUBLIPRINT PROVINCE N° 1

Commission paritaire N° 83 385

C.C.P. Lyon 1578 N

Impression : GROUPE P.S.A. CHASSIEU

Tirage éditions du Rhône à Lyon-Chassieu : 48 950 ex.

SAMEDI 29 AVRIL 1989

Quotidien de Paris 11/04/1989

Huis clos pour les OVNI à Lyon

Les troisièmes Rencontres européennes consacrées au « phénomène OVNI » se dérouleront à Lyon les 29 et 30 avril et 1^{er} mai, en ayant pour objectif de faire mieux connaître les recherches « sérieuses » effectuées sur le sujet. Créées en 1987, ces Rencontres, qui ne seront pas ouvertes au public, doivent cette année permettre d'entendre plusieurs exposés : « Les OVNI au Chili », « Enlèvements : les aspects physiques », « Les trois premiers jours des soucoupes volantes », « Les phénomènes astronomiques pouvant donner lieu à confusion », etc.

Parmi la centaine d'intervenants d'une dizaine de pays, figurent William Moore (ufologue américain) ayant enquêté sur un organisme gouvernemental secret, « Majestic 12 », qui pendant les années 50 aurait étudié des « crashes d'OVNI », Jean-Claude Ribes, directeur de l'Observatoire astronomique de Lyon, et Jean-Bruno Renard, sociologue à l'université de Montpellier.

L'ÉTUDE DU PHÉNOMÈNE O.V.N.I. : MOINS PASSIONNELLE, PLUS SCIENTIFIQUE



William L. Moore,
chercheur américain



Jean-Claude Ribes,
directeur de l'Observatoire
de Lyon

Scientifiques et « ufologues » de dix pays sont réunis pour trois jours à Lyon

L'Alexis Perry Petrakis a beau être passionné d'O.V.N.I., il n'en garde pas moins les pieds sur terre. L'association qu'il a créée en 1974 (A.E.S.V. : l'association d'études sur les soucoupes volantes, qui a lancé un « S.O.S.-O.V.N.I. », à l'échelon national), avait pris le pari de créer, à Lyon, l'équivalent, pour l'ufologie (étude de ces phénomènes), des « Entretiens de Bichat ». Rien à voir bien sûr, question taille, avec les célèbres entretiens médicaux, mais les « Rencontres interna-

tionales » de Lyon, dont c'est cette année la troisième édition, consacrées au phénomène O.V.N.I., peuvent se targuer de solides cautions scientifiques. Les ufologues, représentants des associations privées de dix pays différents, dont les U.S.A., vont ainsi côtoyer, pendant trois jours, des scientifiques qu'il est difficile de cataloguer de doux rêveurs.

Les phénomènes artificiels

On y retrouve, en effet, des gens tels Patrick Chassagnieux, ingénieur en météorologie et chargé de cours à Claude-Bernard, à Lyon, ou Jean-Bruno Bernard, maître de conférence en sociologie à l'université de Montpellier, ou encore Jean-Claude Ribes, directeur de l'Observatoire astronomique de Lyon, polytechnicien et auteur de deux ouvrages sur la vie extraterrestre. L'intérêt de ces « Rencontres », qui rassemblent une petite centaine de participants, est de traduire l'évolution de l'u-

fologie depuis plusieurs années. Avant, il y avait les « tout pour » et les « tout contre ». Les positions sont maintenant moins tranchées et, surtout, beaucoup d'ufologues ont laissé — pour partie — au vestiaire l'irrationnel, pour associer au débat, les sciences et les techniques.

C'est dans ce cadre que l'astronome lyonnais Jean-Claude Ribes a passé, hier, en revue toutes les possibilités de confusion entre un véritable phénomène O.V.N.I. et ceux que l'on pourrait qualifier d'artificiels. Ainsi, par exemple, le halo solaire complet. « J'en ai observé un très bel exemple à Saint-Genis, fin 1988 », a-t-il expliqué. « Le lendemain, FR 3 appelait l'Observatoire pour demander son avis sur l'O.V.N.I. filmé en vidéo par un témoin. Il s'agissait bien du halo... ».

Entrent dans ce cadre des pseudos O.V.N.I. : la rentrée dans l'atmosphère d'un engin spatial, les planètes brillantes, les phares d'atterrissage d'avion, les ballons sondes, les la-

sers publicitaires... Le scientifique qu'il est est dubitatif : « Mon expérience personnelle, ainsi que celle de tous mes collègues, incitent au scepticisme sur l'existence de phénomènes, a fortiori d'objets, non identifiés ». Mais de préciser : « Toutefois, il est important de rappeler que l'existence de vie, voire de civilisation extra-terrestre, est une hypothèse admise à peu près universellement par les astronomes, même si ceux-ci s'interrogent de plus en plus... ».

Un crash d'O.V.N.I. au Nouveau-Mexique ?

Du plus sceptique au moins sceptique, ces rencontres vont permettre également d'écouter, pour la première fois en Europe, le témoignage d'un Américain de 45 ans, William L. Moore, qui a passé douze ans de sa vie à enquêter sur ce qu'il pense être le crash d'un O.V.N.I. D'après lui, le phénomène s'est passé lors de la grande vague d'O.V.N.I., en 1947, et s'est dé-

Un grand diaporama

Ces rencontres ne sont pas ouvertes au public sauf demain dimanche, de 17 à 19 heures. Un grand diaporama sur « les phénomènes aériens non identifiés » sera présenté aux Lyonnais que le sujet passionne. L'adresse : Centre international de séjour de Lyon, 46 rue du Commandant-Pégoud, dans le huitième arrondissement.

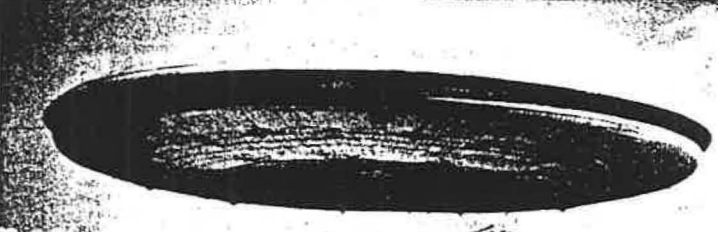
**Vous qui n'avez
personne à qui parler
Appelez
78.85.33.33 78.29.88.88
S. O. S. AMITIÉ
par téléphone**

roulé dans un désert, non loin de la ville de Roswell, au Nouveau-Mexique. Il a retrouvé une centaine de témoins qui permettent, selon lui, de reconstituer la trame qui serait un fantastique événement si l'armée américaine (U.S. Air Force) ne s'était employée à en faire disparaître les traces.

A l'appui de ses dires, notamment, un rapport destiné au président américain d'alors, sur une mystérieuse organisation gouvernementale MG 12, chargée de tirer tous les enseignements des débris, dans lesquels auraient été retrouvés, toujours selon l'Américain, quatre corps d'humanoides. Un rapport parvenu mystérieusement entre ses mains...

Démarches d'enquêteurs individuels, démarches de scientifiques : les deux mêlées ont, en tout cas, pour résultat de raviver l'intérêt pour ces O.V.N.I. Intérêt quelque peu démonstratif, ces dernières années...

DOMINIQUE LARGERON ■



LE PROGRÈS LYON MATIN

30 AVRIL 1989

RHONE-LYON

6 FRANCS

« La rencontre du 3^e type » est-elle pour demain ?

« DES PHÉNOMÈNES D'UNE AMPLÉUR INÉGALÉE »

On parle beaucoup moins d'O.V.N.I. dans les médias ces dernières années. Pourquoi ?

Perry Petrakis : « Ce n'est pas parce qu'il y a moins de phénomènes. En fait, il y en a toujours autant. Mais c'est dû au fait qu'il n'y a pas eu de « grand cas » comme dans le

passé, et qu'il n'y a pas de stars pour les médiatiser ».

Peut-on concilier ufologie et rigueur scientifique ?

« Absolument et c'est ce que nous voulons faire avec ces rencontres. Nos voulons avoir une démarche scientifique, sans postulat de départ. Il est certain

qu'il y a des phénomènes d'une ampleur inégalée. Nous voulons savoir s'il y a des petits bons-hommes verts derrière ou, pour quoi pas, un phénomène psychosociologique. Reconnaissez que ce serait fantastique de penser que la planète entière ait été touchée ! ».

LA CARTE
PASTEL C'EST
QUOI ?
36 14 CODE
"LE 14"



FRANCE

ce fait qu'il n'y a pas eu de
« grand cas », comme dans le

démarche scientifique, sans
postulat de départ. Il est certain

penser que la planète entière ait
été touchée ! ».



Le phénomène O.V.N.I. : de la passion à la raison

Scientifiques et ufologues de dix pays sont réunis pour trois jours à Lyon.

Moins passionnelle qu'il y a quelques années, l'étude du phénomène O.V.N.I. passe aujourd'hui par la rigueur scientifique.

DOMINIQUE LARGERON, PAGE 6

SOUCOUPE A partir d'aujourd'hui et pendant trois jours,
une centaine de scientifiques se réunit à Lyon.

L'hôte de ces rencontres consacrées au "phénomène OVNI" s'explique...

Colloque du troisième type

Les troisièmes rencontres européennes consacrées au « phénomène OVNI » s'ouvrent aujourd'hui à Lyon. Durant trois jours, une centaine d'intervenants, venus d'une dizaine de pays, vont essayer de mieux faire connaître les recherches « sérieuses » effectuées sur le sujet.

William Moore, ufologue américain, viendra parler de l'enquête qu'il a menée sur un organisme gouvernemental secret, le « Majestic 12 » qui, pendant les années cinquante, aurait étudié des crashes d'OVNI.

La région sera représentée par Jean-Claude Ribes, directeur de l'Observatoire astronomique de Saint-Genis Laval et auteur de deux ouvrages sur le thème de la vie extra-terrestre : « Le dossier des civilisations extra-terrestres » (en collaboration avec François Biraud) et « A la recherche des extra-terrestres » (avec Jean Heidmann).

LYON-FIGARO : La première question, qui s'impose, est : croyez-vous aux OVNI et par conséquent, à une vie extra-terrestre ?

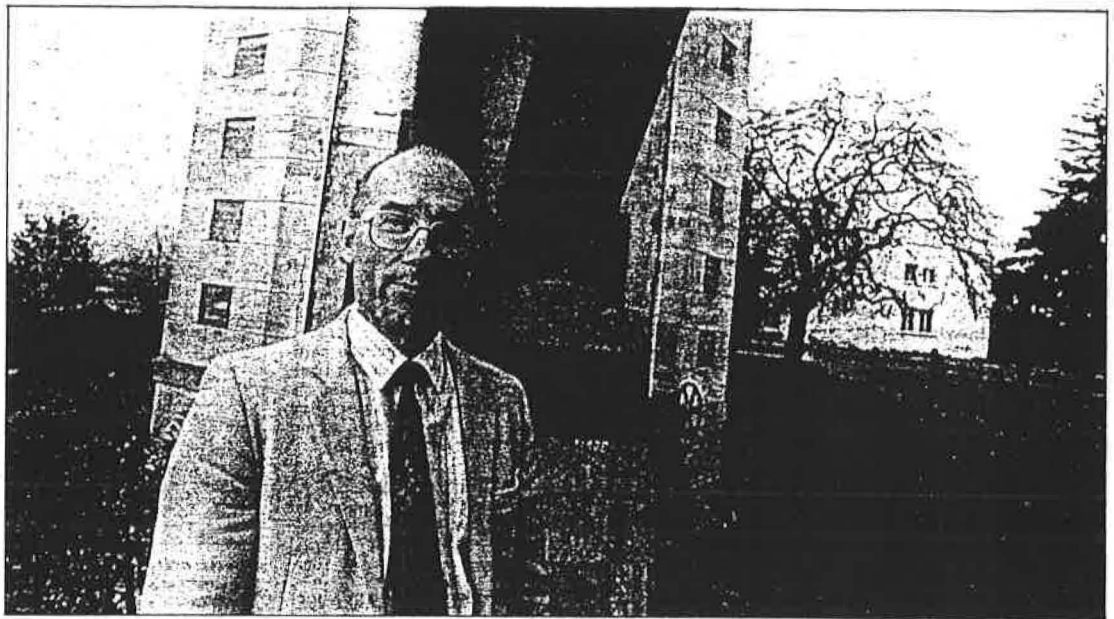
JEAN-CLAUDE RIBES : A la seconde oui, aux premiers, plutôt non. Je ne suis pas du tout sûr qu'il y ait des Objets volants non identifiés. Mon expérience d'astronome m'a montré qu'on peut voir des choses étranges dans le ciel mais qu'elles trouvent leur explication plus tard. Je peux donner quelques exemples. En 1972, avec trois autres astronomes, près de Saint-Michel de Provence, j'ai vu une lumière très intense dans le ciel. On a tout de suite pensé OVNI, bien qu'étant d'un naturel sceptique. Puis la lumière a diminué et nous avons calculé sa hauteur. Elle était à quatre-vingts kilomètres environ. Nous en avons conclu qu'il s'agissait de la rentrée dans l'atmosphère d'une fusée. Ce qui était exact : il s'agissait du lancement d'une radio-sonde, « Tibère », pour des essais. Ça m'est arrivé plusieurs fois de voir des objets étonnants dans le ciel. Comme la comète West ou la nova de l'Aigle. Ou encore le départ d'Appollo 10. J'avoue que ces phénomènes, artificiels ou naturels, peuvent être étonnants lorsqu'on ne s'y connaît pas en astronomie.

■ Les témoignages sont pourtant parfois troublants ?

Oui, parce qu'il s'agit soit de phénomènes mal interprétés soit de phénomènes qu'on ne connaît pas. Par exemple, la foudre en boule, autrefois on n'y croyait pas. A présent, on sait que ça existe, même si on ne s'explique toujours pas la formation de cette boule de plasma. Il y a encore de nombreux phénomènes météo qu'on ne s'explique pas aujourd'hui mais qui le seront peut-être demain.

■ Mais pourquoi ce besoin chez les gens de croire aux OVNI ?

Pourquoi est-ce que les hommes se créent des Dieux ? Parce qu'il y a chez eux un besoin de mythe, d'être doués de qualités supérieures, très beaux, très intelligents... Les OVNI seraient une manifestation de l'existence de ces Dieux. Cela me semble pour-



Jean-Claude Ribes, directeur de l'Observatoire de Saint-Genis-Laval : "En 1972, j'ai vu une lumière très intense dans le ciel. J'ai tout de suite pensé OVNI".

tant difficile à envisager. Il faut bien se souvenir que l'étoile la plus proche se situe à quatre années lumière de la Terre (*). Il s'agit d'Alpha du Centaure.

En moyenne, on trouve une dizaine d'étoiles à une dizaine d'années lumière de la Terre. Alors que la lune est à une seconde/lumière et le soleil à huit minutes/lumière. Cela montre à quel point l'univers est vide. Il y a une très faible densité de matière. Je crois que s'il y avait une civilisation au moins du niveau de la nôtre, elle aurait d'abord essayé d'entrer en contact avec d'autres formes de vie, avant d'envoyer des vaisseaux. Et puis, s'il y avait eu un passage sur terre d'une de ces civilisations, ça aurait marqué notre évolution.

■ Mais, selon vous, cette civilisation extra-terrestre existe peut-être ?

Je disais tout à l'heure que l'univers est très vide. Mais en même temps, il y a 150 milliards de soleils dans notre galaxie et il y a des milliards de galaxies. La Terre n'est qu'une toute petite banlieue dans cette histoire. Quand on pense à tout cela, il semble donc incroyable qu'il n'y ait pas de vie ailleurs que sur notre petit grain de poussière.

■ Jusqu'à présent, on n'a pas reçu de signaux d'une de ces autres civilisations ?

Non. On a écouté un milliard d'étoiles. On n'a jamais rien reçu. Mais là aussi, il y a des dizaines d'années qui, suivant la distance à laquelle se trouve l'étoile, séparent le moment de l'émission du moment de la réception.

Le problème qui se pose, en fait, est que nous voudrions connaître la durée d'existence d'une civilisation comme la nôtre. Nous ne sommes capables de communiquer avec l'espace que

depuis cinquante ans, nous savons sortir de la terre depuis trente ans et nous avons mis le pied sur un autre corps céleste il y a tout juste vingt ans. Sans faire de catastrophisme, on peut penser que notre Terre pourrait être détruite d'une minute à l'autre par une guerre, une épidémie... Ou, tout simplement, s'il y avait une perte de pensée scientifique, de curiosité pour l'espace, notre expansion dans l'univers serait finie. Si nous recevions un signal radio, une télécommunication, qui nous montre qu'il y a une autre vie intelligente, ce serait absolument fondamental. Cela prouverait qu'il y a une autre société ayant notre niveau technique. Ce serait bouleversant pour l'humanité. Cela nous donnerait de l'espoir, en montrant qu'une civilisation peut survivre.

■ Est-ce que, de notre côté, nous essayons d'entrer en contact avec les étoiles ?

Le premier satellite ayant quitté le système solaire, au début des années soixante-dix, portait une plaque sur laquelle on avait gravé quelques explications sur ce qu'est un homme, une femme, un enfant. Ensuite, on a fait plus perfectionné. L'un des « Voyager » emmenait un vidéodisque qui contenait l'équivalent d'une petite encyclopédie. Mais c'est symbolique. Une sonde envoyée comme ça dans l'espace, c'est comme lancer une bouteille à la mer. Et encore. L'espace est moins fréquenté que les océans... On a aussi des programmes d'écoute, de recherche de signaux.

■ Comment est-ce qu'on accueillera aujourd'hui un extra-terrestre, s'il arrivait sur Terre ? Vous pensez que les mentalités ont évolué à ce niveau ?

Oui, depuis trente ans, on a fait des progrès. Avant, c'était la

Guerre des mondes. Maintenant, les générations plus jeunes se sont faites à cette idée d'une autre vie, dans leur subconscient. Je pense que le public serait prêt à les admettre sans trop se poser de question.

■ C'est un événement que vous attendez ?

Oui, même si c'est un peu effrayant. On a peur de faire des bêtises. Mais en fait, si une civilisation était assez avancée pour venir sur Terre, on peut penser qu'elle nous dominerait techniquement.

■ Et les voyages d'une galaxie à l'autre, vous pensez que cela se fera bientôt ?

Je crois que ça risque de se faire par étapes. La première, ce sera celle de la colonisation. On installera dans l'espace d'immenses vaisseaux, formant des planètes artificielles, avec tout un monde clos pour voir si on peut arriver à vivre en dehors de notre planète. Deuxième étape, on quitte son soleil.

Mais je ne crois pas qu'on se précipitera tout de suite sur une autre planète pour nous poser dessus. C'est d'ailleurs en fait une hypothèse qui pourrait être rationnelle pour les extra-terrestres : il y a peut-être des gens dans des astéroïdes, qui sont installés à la limite de nos frontières... Ils sont dans le système solaire depuis longtemps et un jour, ils chercheront à prendre contact ! Ce scénario cadre mieux que celui de l'habitant d'Alpha du Centaure qui vient passer le week-end sur Terre.

■ Croyez-vous que la littérature de science-fiction ait contribué à faire évoluer les mentalités ? Vous en êtes vous même grand amateur.

Il y a une chose qui m'a beaucoup frappé en France. Quand j'étais étudiant, dans les années soixante, c'était un peu

littérature. A l'époque, sur trois cents élèves, une dizaine s'intéressaient à la SF. Et ils passaient pour des farfelus, en dehors de la norme. C'était comme l'astronomie, d'ailleurs ! Alors qu'aux USA, tous les ingénieurs, les inventeurs, les physiciens, étaient pénétrés de SF. Il y avait tout une génération qui rêvait. Ce qu'on a, je crois, un peu oublié de faire en France, à la même époque. Pourtant, Eiffel lui, rêvait bien... Ce n'est pas étonnant que les Américains aient réussi à aller dans l'espace... Il y a eu certainement un impact de cette littérature sur l'avancée des travaux scientifiques. Vous savez, les raisons qui poussent à réaliser des projets importants, comme l'espace, ne sont pas toujours très raisonnables. Les grandes inventions sont souvent faites par des gens qui se sont passionnés et qui veulent relever un défi.

■ Votre premier livre est paru en 1975. Vous même, vous sentez que vous avez évolué sur certaines questions ?

Sur le fond, non. Je reste sceptique, mais ouvert. Les phénomènes, les témoignages, c'est toujours un peu la même chose. On tourne en rond. Ce qui est troublant, ce qui a changé, c'est qu'on est beaucoup moins passionnés sur ce thème. Avant, il y avait d'un côté les gens qui croyaient aux OVNI et aux extra-terrestres d'une façon dogmatique et de l'autre, des scientifiques qui réfutaient toute éventualité. Maintenant, il y a plus de dialogue. Et puis, depuis 1975, il y a eu des dizaines de livres écrits par des scientifiques sur ces sujets.

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARIE-FRANCE
REYMOND

(*) - Année lumière : distance que parcourt la lumière en un an, à la vitesse de 300 000 kilomètres/seconde.